

[52v., 108.tif]

h 9. Mars. Le matin Eger me lut un raport qu'il fait sur le commerce du fil et blanchissage entre la Silesie Autrichienne et Prussienne. Le jeune Bidischini de Trieste vint chez moi. Buchberg me parla beaucoup bois et forets, et comptes des Domaines d'Hongrie qui sont, dit-il, en un si bel ordre. Chez l'Empereur pour demander a Sa Majesté comment Elle ordonne le Tableau qui doit lui mettre devant les yeux l'Etat de ses finances. Son oeil gauche fort rouge. Elle me parla du projet de convertir le monopole du tabac en monopole sur le caffè et sur cent autres genres bien plus interessants pour les consommateurs, et me dit qu'Elle me communiquoit une pièce qu'Elle avoit elle même jetté sur le papier a cet egard. Je fus voir ce papier chez Buechberg puis j'allois decharger ma bile contre ce projet chez le Cte Rosenberg. Travaillé sur les dettes de l'Etat. Diné chez ma belle soeur, veste qu'elle a brodée en rubans. Ma poste. Nombre de lettres de Dresde, de Berlin, remplies de conjectures sur ma personne. Au logis expedier ma poste. Puis chez l'Ambassadeur de France, qui etoit au lit, souffrant de la goute, chez le Pce Galizin au concert. Chez le Pce Colloredo, ou etoit l'Archiduc, qui me parla longtems de Freudenthal et de Mergentheim.

Tems d'avril. Bourasques de vent et soleil.